

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES COMPLIMENTS

RICCOBONI, ROMAGNESI

Compliment — 1736

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADemoiselle Silvia	6 rép.	MADemoiselle Belmont	3 rép.
MONSIEUR THOMASSIN	5 rép.	MONSIEUR DESHAYES	3 rép.
MADemoiselle Fabio	4 rép.	MONSIEUR ROMAGNESI	2 rép.
MONSIEUR RICCOBONI	4 rép.	MADemoiselle CATINE	1 rép.
MONSIEUR EVRARD	4 rép.	Tous Les Acteurs	1 rép.
MADemoiselle RICCOBONI	3 rép.	Auteurs Au Parterre	1 rép.
MADemoiselle FLAMINIA	3 rép.		

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE I

[Monsieur Thomassin, Tous les acteurs].

(Les Acteurs entrent sur le théâtre par une marche, dans laquelle ils font la révérence au public.)

MONSIEUR THOMASSIN

Voilà déjà notre révérence faite ; allons, mes amis, il ne s'agit plus que de parler.

TOUS LES ACTEURS

Messieurs...

MONSIEUR THOMASSIN

Cela produit un effet charmant ; continuons de parler tous à la fois.

MONSIEUR DESHAYES

Mais on ne nous entendra pas.

MONSIEUR THOMASSIN

Tant mieux mon enfant, aussi bien n'avons-nous pas de trop
bonnes choses à dire ?

5

MONSIEUR RICCOBONI

Doucement, s'il vous plaît, Messieurs ; chacun de nous à la dernière assemblée a brigué l'honneur de complimenter le public. Les dames ont prétendu que leurs droits étaient pour le moins aussi bien fondés que les nôtres ; et pour faire cesser le tumulte, la troupe a délibéré que chacun ferait le sien à part. Commençons donc de cette manière, et cédon's le pas aux dames.

MADemoiselle SILVIA

Aux Dames ! Il y a dans cette politesse plus d'orgueil que de civilité. Vous voulez faire entendre que les meilleurs compliments sont réservés pour la fin.

MONSIEUR RICCOBONI

Moi ! Point du tout.

(À Mlle Riccoboni.)

MADemoiselle SILVIA

Et vous pourriez vous tromper.
Peut-on vous demander qui a composé le vôtre ?

10

MADemoiselle RICCOBONI

Qui me l'a composé ? Moi-même.

MADemoiselle Silvia

Oh ! Je gage que c'est votre mari.

MADemoiselle Riccoboni

Vous me croyez donc bien bornée. Je ne serais pas capable de produire une pareille bagatelle.

Monsieur Riccoboni

Bagatelle ! Je le soutiens très joli.

MADemoiselle Silvia

Il est de lui, il est de lui ; puisqu'il le trouve bon.

15

Monsieur Thomassin

Pour moi, j'ai fait faire le mien par l'auteur qui les fait tous les ans à la Comédie Française.

Monsieur Deshayes

Ma foi, j'aurais cru que ces Messieurs les faisaient eux-mêmes.

(COMPLIMENT.)

Monsieur Romagnesi

Messieurs, les compliments en beautés si fertiles,
Pour avoir trop produit, sont devenus stériles :
Depuis que l'on en fait, leurs traits sont épuisés,
Et ne nous offrent plus que des moyens usés.
En vain, pour en vouloir déguiser la figure,
On a des compliments renversé la structure;

20

L'un aujourd'hui les tourne en dissertations,
L'autre, en vers mal construits, y met des fictions : 25
Qu'aux français une pièce ait quelque réussite,
C'est dans le compliment qu'on vante son mérite,
C'est-là qu'elle reçoit l'encens le plus flatteur,
Et tout le compliment n'est fait que pour l'auteur.
Pour nous, qui n'avons point de ressources pareilles, 30
Dont le genre tout simple offre moins de merveilles,
Nous ne pouvons, hélas! Quand il faut vous parler,
Que vous remercier de ne nous pas siffler :
En effet, nous avons, dans notre insuffisance,
Éprouvé mille fois toute votre indulgence ; 35
Mais nous dirons aussi que, pour la mériter,
Il n'est point de périls que nous n'osions tenter.
Nous avons critiqué des auteurs respectables,
Nous avons contrefait des acteurs admirables ;
Nous avons même osé donner du sérieux ; 40
(Ce n'est pas, il est vrai, ce qu'on a fait de mieux ;)
Mais faut-il s'étonner qu'une troupe comique
Ait essuyé l'affront d'échouer au tragique,
Quand des héros en place, au cothurne aguerris,
Dans plusieurs nouveautés ont ennuyé Paris. 45
Vous allez voir, Messieurs, qu'il est très difficile
D'amuser à la fois et la Cour et la ville.
Premièrement il faut
Au fait, Messieurs, commençons.

MADemoiselle SILVIA (*l'interrompant*)

Monsieur ... 50

MONSIEUR ROMAGNESI

Premièrement...

MADemoiselle Silvia

Les grands vers
Sont pervers,
De petits
Bien bâtis 55
En ces lieux
Valent mieux
Qu'un sabbat
Dont l'éclat
Étourdit, 60
Et ne dit
Dans le fond
Rien de bon.
Oh pour moi
Sur ma foi 65
Je prétends
Et j'entends
Dire en bref
De mon chef
Quatre mots 70
À propos
Au Public,
C'est le hic.
Son bon goût
Juste en tout, 75
N'aime point
Sur ce point
Qu'un Acteur
Grand conteur
Fasse voir 80
Son savoir ;

Mais il veut, S'il se peut, Des discours Bons et courts.	85
Il fait bien. Est-il rien D'ennuyeux Comme ceux Qui voudraient Et croiraient Par leurs dits Érudits Aveugler Ou régler Le Censeur Connaisseur. Son arrêt Toujours prêt Met le prix Aux écrits, Vous pouvez Et savez Enhardir Applaudir Les talents Excellents. Bien aussi Dieu merci Savez-vous Contre tous Vous servir À ravir De vos droits ; Dont cent fois	90 95 100 105 110 115

Les auteurs,
Les acteurs,
Se sont vus
Confondus.
Poursuivez 120
Proscrivez
Les grimauds
Idiots,
Les Hurons
Histrions, 125
Par le bruit
Que produit
Le sifflet,
C'est bien fait,
Mais chez nous 130
Prêtez-vous
Comme gens.
Indulgents,
Qui témoins
De nos soins 135
Pardonnez
Et venez
Seulement
Bonnement
Réjouir 140
Ébaudir
Un petit
Votre esprit.
Si du grand
Cependant 145
Vous trouvez
Percevez
Quelque trait
À souhait

Tout nouveau 150
Qui soit beau.
Que pour lors
Nos efforts
Reconnus
Bien reçus 155
Soient payés
Appuyés
Du bonheur
De l'honneur
De vous voir 160
Chaque soir
Applaudir
Et remplir
À grand bruit
Ce réduit. 165
Dans nos Jeux
Trop heureux
Nous serons:
Et verrons
Nos souhaits 170
Satisfaits.
Eh ! Monsieur, finissez ce mauvais compliment.

(ODE.)

MADemoiselle RICCOBONI

Quel bruit soudain se fait entendre ?
D'où naît ce tumulte enchanteur ?
Quel plaisir vient de se répandre 175
Dans les regards du spectateur ?
J'y vois ces marques d'allégresse,
Cette vive et flatteuse ivresse

Dont l'heureux acteur s'enhardit.
Content d'un zèle qui le flatte, 180
Le public généreux éclate ;
Il nous approuve, il applaudit.
De cette aimable récompense
Naissent nos soins et nos travaux,
Un succès produit l'espérance 185
D'obtenir des succès nouveaux.
Le Nautonier dans la tempête,
Aux vents qui menacent sa tête,
Jure de ne plus se risquer ;
Mais si les faveurs de Neptune 190
Ont fait prospérer sa fortune,
Il ose encor se rembarquer.
Que ta destinée est flatteuse !
Toi dont les talents séducteurs
T'offrent dans ta carrière heureuse, 195
Le plaisir d'enchaîner les coeurs.
Charmé de se laisser séduire,
Tout s'attendrit, s'égaye, admire,
Suivant ce que ton art prescrit;
Et la multitude étonnée, 200
Sans cesse où tu veux entraînée,
Semble n'avoir qu'un même esprit.
Que vois-je ? Arrête téméraire,
Ton bonheur t'aveugle et te perd
Quoi donc la sûreté de plaire 205
Te nuit plus qu'elle ne te sert?
Tout rempli d'un orgueil extrême
Tu t'abandonnes, à toi-même
Tu ne veux plus rien écouter.
Gardes-toi de te méconnaître; 210
Plus on est chéri de son maître,
Plus sa haine est à redouter.

De cette vaine confiance
Gardons-nous de nous enivrer.
Qui marche avec trop d'assurance, 215
Est sur le point de s'égarer.
Quand le Public nous encourage,
C'est à lui qu'il faut rendre hommage
Des traits où nous réussissons.
Soit qu'il punisse ou qu'il pardonne, 220
Jusqu'aux éloges qu'il nous donne,
Tout doit nous servir de leçons.

(RONDEAU.)

MONSIEUR DESHAYES

Pour un acteur, c'est un fardeau pesant
De se montrer au public à présent.
Depuis le temps qu'au théâtre il préside, 225
Il est trop sûr dans tout ce qu'il décide ;
Et le bon goût s'accroît chemin faisant.
Bien est-il vrai qu'au séjour amusant
On donne asile à plus d'un exposant
Qu'on ne peut prendre à sa mine stupide 230
Pour un acteur. On me dira que le mal est cuisant
Autant pour vous, que pour le déplaisant;
Mais si faut-il que la clémence guide
Tout spectateur de nouveautés avide,
Et qu'il ne soit aux pièces malfaisant 235
Pour un acteur.

(COMPLAINTÉ.)

(Mademoiselle FLAMINIA, Mademoiselle BELMONT.)

MADEMOISELLE CATINE

À Votre justice
Nous avons recours
Contre le caprice,
De qui la malice 240
Nous fait tous les jours
Mille mauvais tours.
Jadis les suivantes
Dans les nouveautés
Étaient triomphantes; 245
Tirades brillantes,
Couplets bien dictés
Gaiement débités,
Des grâces riantes
Tiraient leurs beautés. 250
Aujourd'hui Thalie
Change nos destins.
L'aimable folie,
Si chère aux humains,
Semble être avilie. 255
La mélancolie
Suit les écrivains;
Et l'auteur oublie,
Qu'aux traits, les plus fins,
Il faut qu'on allie 260
Les charmes badins.
Enfin les soubrettes,
Partout aux abois
Quittent leurs emplois;
Et les plus parfaites 265
Ont depuis six mois,
Par un nouveau choix,
Joué les coquettes.

Intéressez-vous
À notre disgrâce, 270
Et parlez pour nous
Aux gens du Parnasse.
Qu'on nous rende enfin.
Notre caractère.
Qu'un valet malin 275
Amuse le père:
Que malgré la mère
Soubrette légère
Conduise à sa fin
Un tendre mystère. 280
Mais n'espérons plus
D'être protégées;
Les moeurs sont changées,
Nos soins superflus.
L'amant sans notre aide 285
Se fait écouter ;
La fille lui cède
Sans nous consulter.

(BALADE.)

MADemoiselle FLAMINIA

Quand la jeunesse aimable
Montre quelques talents ; 290
Aux spectateurs galants
Tout paraît admirable.
De ces premiers attraits,
Quand l'éclat se retire,
Quoique nous puissions dire 295
L'on trouve tout mauvais.

MADemoiselle BELMONT

Dans l'objet adorable
Qui touche notre coeur,
Taille, esprit, grâce humeur,
Tout paraît admirable.
L'hymen suit-il de près
L'amour qui l'en conjure;
Humeur, esprit, figure,
L'on trouve tout mauvais.

300

MADemoiselle FLAMINIA

Qu'un auteur lise à table
Quelque nouvel écrit,
On s'intéresse, on rit,
Tout paraît admirable.
Qu'au théâtre à grands frais
On vous le représente ;
Il n'a plus rien qui tente :
L'on trouve tout mauvais.

305

310

MADemoiselle BELMONT

D'une pièce agréable
Chaque trait est loué ;
Chacun a bien joué ,
Tout paraît admirable;
Mais au lieu d'un succès,
A-t-on mauvaise chance,
Acteurs, musique, danse,
L'on trouve tout mauvais.

315

320

(ENVOL)

MADemoiselle FLAMINIA

Qu'on vous soit favorable,
Tout paraît admirable.

MADemoiselle BELMONT

Ne dites donc jamais,
L'on trouve tout mauvais.

(SONNET.)

(DU COQ A L'ASNE.)

MONSIEUR THOMASSIN

C'est donc à moi présentement 325
De vous faire mon compliment.
Mais je suis piqué d'une chose;
D'où vient que chacun se dispose,
Aux Français comme dans ces lieux,
À vous haranguer de son mieux ? 330
Et que l'Opéra se délivre
De cet important savoir-vivre
Dont nous lui donnons des leçons ?
Ces Messieurs-là sont sans façons;
Chacun tremblent qu'ils ne s'enrhument, 335
Aux compliments ils s'accoutument,
En reçoivent et n'en sont pas.
Or le plus grand des embarras
Est d'avoir des pièces nouvelles.
Quoique les vieilles soient fort belles, 340
Le Public ne vient point les voir.
À propos je voudrais savoir,
Quand vous criez, « ouvrez les loges » ,

Si nous vous devons des éloges.
Vous me direz, nous avons chaud ; 345
Mais les autres ont froid là-haut,
Cela fait une différence.
Vivons toujours dans l'espérance ;
On nous promet pour cet été
Plus d'une bonne nouveauté. 350
Le Public en demande et crie,
Qu'en les attendant il s'ennuie;
Mais quand il les voit, c'est bien pis.
Pour réveiller les assoupis,
On dit qu'il faut de la musique, 355
Qu'elle est anti-soporifique.
Moi, je dis qu'on se trompe fort,
Parce que le concert m'endort.
Cependant pour peu qu'elle plaise,
Comme notre troupe est fort aise 360
De ne jamais se refuser
À ce qui peut vous amuser.
Voici notre chanteur qui tremble,
Et n'a pas grand tort, ce me semble :
Qui va, le moins mal qu'il pourra, 365
Prendre le ton de l'Opéra.

MONSIEUR EVRARD (*chante*)

En Musique française aujourd'hui je m'acquitte
Des respects que vous doit le nouveau débutant.

MADemoiselle FABIO (*chante*)

L'Italienne a bien plus de mérite,
Elle danse en chantant. 370

MONSIEUR EVRARD

Mais dans les compliments il faut de la décence.

MADemoiselle Fabio

Non, non, la légèreté,
La vivacité,
Doivent avoir la préférence.

(Air.)

MONSIEUR EVRARD

Sous ces noms bien souvent le bizarre est caché; 375
Songez qu'on vous l'a reproché.
Il faut que l'harmonie
Douce, agréable, tendre, unie,
Trouve le chemin du coeur.
Elle doit conserver jusques dans la fureur 380
Les grâces de la mélodie ;
On peut inspirer la terreur
Sans entrer en frénésie.
Il faut, etc.

(DUO.)

MADemoiselle Fabio

Viva, viva l'allegria 385
Questa sola è dolce al cor.
Gia che il canto è una pazzia.
Che da noi cacci il rigor
D'una mesta fantasia.
Viva, etc. 390

Unissons, rassemblons vos accords et les nôtres.

MADEMOISELLE FABIO

J'égayerai vos chants.
Unissons, etc.

(VAUDEVILLE.)

MONSIEUR EVRARD

Dans toute société
Le compliment est d'usage ; 395
Mais l'exacte vérité
N'est point de son apanage.
L'ami plein d'empressement,
Vous fait offre de service :
Faut-il que son zèle agisse, 400
Ce n'était qu'un compliment.
Fillettes dussiez-vous
De ces conteurs de fleurettes
Qui viennent à vos genoux
Vanter leurs ardeurs parfaites. 405
Ils s'expriment tendrement,
Semblent frappés de vos charmes,
Ils emploient jusqu'aux larmes ;
Et ce n'est, qu'un compliment.
Vous que les biens, les honneurs 410
Guident aux brillantes places ;
Qui croyez gagner les coeurs,
Quand vous accordez des grâces:
Lorsque chacun hautement
Vous prodigue la louange, 415
Craignez de prendre le change,
C'est peut-être un compliment.

J'adoucirai les vôtres.

LES AUTEURS AU PARTERRE

Avant que d'avoir parlé,
Nous étions remplis d'audace:
Mais le public assemblé,
Change les choses de face.
Nous craignons présentement
Que, bien éloignés de rire,
Chacun ne se mette à dire :
Oh ! Le mauvais Compliment.

420

425